

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

HAUTE COUTURE 1850-2010

COLLECTION DE LA VILLA ROSEMAINE

LUXE OBSCUR

YVES HAYAT

du 14 septembre au 8 décembre
Chapelle de l'Observance



HAUTE COUTURE 1850 - 2010

COLLECTION DE LA VILLA ROSEMAINE

CHAPELLE DE L'OBSERVANCE
DRAGUIGNAN

EXPOSITION
14 SEPTEMBRE > 8 DÉCEMBRE

LUXE OBSCUR YVES HAYAT



www.ville-draguignan.fr

Élue
Florence Leroux-Ghristi
Adjointe à la Culture et au Patrimoine

Contact Presse
Direction de la Communication
04 94 60 31 66
maud.jecker@ville-draguignan.fr

HAUTE COUTURE 1850-2010

HAUTE COUTURE 1850 - 2010

COLLECTION DE LA VILLA ROSEMAINE

L'exposition

Cette exposition vous propose de voyager dans le temps à travers des thèmes forts et récurrents de l'histoire de la Mode sur un siècle et demi. "Haute Couture 1850-2010" aborde de manière transversale l'orientalisme, le modernisme, le historicisme, le néo-classicisme ou encore le parcours de la Maison Worth considérée comme pionnière dans la haute couture. Jeanne Lanvin, Mariano Fortuny, Gabrielle Chanel, Babani, Paquin, Christian Dior, Givenchy, Paco Rabane, Jean-Louis Sherrer, Yves Saint Laurent et Jean-Paul Gaultier sont les auteurs créateurs des modèles présentés dans cette sélection de créations originales.

La qualité "d'œuvre" attribuée à un textile ou à un vêtement est une notion récente. La prise de conscience de la portée historique et artistique d'une œuvre textile ou de mode s'est réellement démocratisée dans les années 1970/1980.

Périssable par nature, l'étoffe devient souvent chiffon lorsque les conditions de conservation ne sont pas réunies. Sur le plan domestique, la préservation d'un vêtement à travers les générations, est presque exclusivement un fait féminin... et par voie de conséquence, la collection de mode aussi ! Ce qui a suscité, notamment en France et en Europe, le mépris ou l'indifférence d'une société occidentale essentiellement machiste. Yves Saint Laurent lui-même pensait que la mode était un art mineur !

L'élévation à la notion d'œuvre d'art et à sa démocratisation en France s'est probablement opérée en 1989 à Paris, lors de la grande rétrospective des collections de robes et habits de cour français, par le Kyoto Costume Institute (KCI). Elle a ouvert des perspectives plus larges à la notion de collection de textiles et de mode.

Cette exposition vous propose donc une sélection de pièces historiques majeures, légendées et datées. Il s'agit d'une proposition réfléchie, analysée mais jamais définitive. Les légendes sont suivies de notices en italique ouvrant des perspectives sur l'histoire de la mode, les relations transversales ou des faits attributifs marquants.

En route donc pour ce roman de mode !



HAUTE COUTURE 1850-2010

HAUTE COUTURE 1850 - 2010

COLLECTION DE LA VILLA ROSEMAINE

Serge Liagre

Collectionneur et ancien danseur du Ballet de Monte-Carlo, il est spécialisé dans les textiles et costumes des XVIII^e et XIX^e siècles depuis l'adolescence. Ses rencontres et ses échanges avec quelques-unes des personnalités phare de la culture du X^e siècle lui ont fourni les outils et l'ouverture culturelle nécessaire à la compréhension des différents codes artistiques... Grâce à la Princesse Caroline de Hanovre, il a côtoyé des personnalités aussi riches que Karl Lagerfeld, Pierre Lacotte ou Richard Avedon. Assistant de Roland Petit et de Zizi Jeanmaire, il a eu l'opportunité de se "nourrir" au quotidien auprès d'Edmonde Charles Roux, Jane Birkin, Rudolph Nouriev, ou de découvrir l'univers fascinant d'Yves Saint Laurent et de Jean Cocteau. Auprès de Marie Claude Pietragalla et Michel Archimbaud, il a pu étudier les œuvres de Camille Claudel, Auguste Rodin ou Francis Bacon.

Son premier contact avec l'univers de la Mode s'est produit en 1992 grâce à la rencontre avec Monsieur Saint Laurent, ami intime de Zizi Jeanmaire et de Roland Petit. Auparavant, il avait approché les Couturiers à travers la scène chorégraphique en dansant avec des costumes signés Karl Lagerfeld en 1987 aux Ballets de Monte-Carlo. Plus tard Serge assiste Roland Petit dans des productions faisant appel aux costumes d'Yves Saint Laurent, de Gianni Versace ou d'Hervé Léger.

"La scène et la haute couture participent de la même démarche créative et se confondent souvent... Habiller et valoriser l'artiste ou le mannequin d'un défilé, c'est toujours un moment suspendu dans le temps où l'on retient son souffle. Comment ne pas être fasciné par l'univers de la haute couture française et du prêt à porter de luxe depuis ces soixante dernières années ? Les couturiers sont des artistes qui ont «humé» et devancé leur époque pour créer des tendances, faire bouger les lignes pour parfois créer des œuvres d'art. Christian Dior, Yves Saint Laurent, Paco Rabanne, Jean-Paul Gaultier et bien d'autres sont les créateurs les plus prolifiques de notre temps. Ils agissent de manière transversale, en croisant les arts et les savoir-faire pour finalement toucher au corps et exacerber la chair".

Grâce à la Villa Rosemaine, Serge Liagre réalise depuis 2010 une exposition et un catalogue par an sur l'histoire de la mode et des textiles. Cette passion l'amène progressivement le XX^e siècle des couturiers. Il aborde ainsi la haute couture par le costume historique, et notamment lorsque l'univers d'un créateur s'inspire des lignes anciennes pour intégrer ou recréer une œuvre "totale". Il défend l'idée que la "filiation" des couturiers est une clé de lecture fascinante, bien que la plupart ne le reconnaissent jamais explicitement car leur œuvre reste unique...

La Villa Rosemaine

Fondée en 2010 à l'initiative de Serge Liagre, collectionneur de mode et de textiles anciens, est un réseau organisé autour des problématiques des textiles et costumes anciens. La Villa Rosemaine s'adresse aux collectionneurs, aux musées, et participe régulièrement à des productions pour le cinéma.

Le Centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile produit régulièrement des expositions cataloguées dans sa galerie à Toulon, au Musée de la Toile de Jouy en 2012, au Château de la Tour d'Aigues en 2013, au Château d'Ansouis en 2014, puis au Musée d'Art de la ville de Toulon en 2017 avec "Falbalas, portraits et mode au féminin 1850-1930". Il possède également un atelier de conservation-restauration des textiles qui opère auprès des Musées de France.



LUXE OBSCUR

YVES HAYAT

L'exposition

Cette exposition invite le public à un voyage d'un genre nouveau dans le luxe. Composée de tirages photos retravaillés en sculpture, tableaux ou installations, elle explore l'univers du parfum, de la maroquinerie, des icônes de la mode en y intégrant une dimension artistique qui donne à interroger. Ainsi, la représentation du luxe est revisitée en jouant sur les rapports luxe/violence, essentiel/superficiel, indifférence/fanatisme.

Yves Hayat

Le parcours artistique d'Yves Hayat a des racines pluriculturelles. À commencer par celles de l'enfance égyptienne où naissent les premiers émois esthétiques, les adhésions à des idées et le refus de certaines autres, tout ce qui compose le terreau sur lequel poussera la vie de l'homme et du plasticien en devenir. Mais après la révolution de 1956 Yves quitte son pays pour Nice et doit appréhender une autre manière de vivre sur une terre qui n'est pas encore la sienne. À partir de 68, il suivra pendant cinq ans les cours de l'École Nationale des Arts décoratifs de Nice.

1973. Hayat s'oriente vers le monde de la publicité alors en plein essor. Il en retiendra, outre le sens de l'innovation créatrice, une fascination pour l'image et l'importance du message qu'elle véhicule. Ces "années Pub" lui permettront de découvrir les multiples facettes qu'offrent les nouvelles technologies créatrices et d'en maîtriser tous les aspects techniques.

1990, retour vers l'Art et la redécouverte des Maîtres anciens. Parallèlement au métier de publicitaire, il photographie à tout va la rue, les gens, les tableaux des musées, récupère les images de magazine et du net qu'il classe méticuleusement. Cette accumulation permanente de documents les plus divers constituera la base de travail de ses premiers travaux personnels. Il commence alors à exposer en galerie, se consacre de plus en plus à sa création personnelle et finit par abandonner son métier de publicitaire en 2002.

Comme l'écrit François Birembaux, "à travers une démarche proprement artistique, Yves Hayat exprime une pensée philosophique, non avec des mots compliqués mais en parlant à nos sens, de façon claire et non torturée. Il met en scène notre condition humaine et notre temps dans ce qu'il a d'essentiel, en en faisant ressortir ses particularités et sa violence. (...) L'originalité des oeuvres d'Yves Hayat réside dans l'amalgame de la perception artistique avec les images d'une société de communication et d'information. Les titres donnés à ses oeuvres (Business must go on, Parfum de Révolte, les Icônes sont fatiguées, The Shadow of your smile...) véritables détournements de slogans publicitaires, ont pour effet de donner un sens à la pollution idéologique de notre quotidien. Aucune célébration de la barbarie mais plutôt la fascination créée par l'ambivalence humaine."

Depuis 2006, des nombreuses expositions personnelles lui ont été dédiées à travers le monde : Londres, New York, Istanbul, Paris, Monaco, Cologne, Bruxelles, Genève, Vienne, Mykonos, Koweït, Beyrouth...

Il a été également présenté dans des lieux institutionnels tels que : le Musée International de la Parfumerie de Grasse, L'Église San Silvestro al Quirinale de Rome, la Mairie de Paris 13, le Palazzo Bonvicini et le Vittraria Glass+A Museum à Venise, le Sigmund Freud Museum de Vienne...

Il a participé à nombreuses foires internationales : Bâle, Cologne, New York, Istanbul, Londres, Singapour, Miami, etc.

